

# La Chose commune

Un spectacle d'Emmanuel Bex et David Lescot

Composition musicale : Emmanuel Bex  
Texte et mise en scène : David Lescot

Avec

Emmanuel Bex , Elise Caron, Simon Goubert, Mike Ladd,  
Géraldine Laurent, David Lescot



## **Contacts :**

**Cie du Kaïros - David Lescot /**

Administration / production :

Production / diffusion

Presse :

Véronique Felenbok - 06 63 78 24 16 - veronique.felenbok@yahoo.fr

Antoine Blesson - 06 68 06 01 98 - legrandgardonblanc@yahoo.fr

Olivier Saksik - 06 73 80 99 23 - olivier@elektronlibre.net

# La Chose commune

Un spectacle d'Emmanuel Bex et David Lescot

Composition musicale : Emmanuel Bex

Texte et mise en scène : David Lescot

Collaboration artistique : Linda Blanchet

Scénographie : François Gautier Lafaye

Création lumière : Paul Beaureilles

Création son : Alexandre Borgia

Costumes : Sylvette Dequest

Conseiller historique : Quentin Dulermoz

Avec

**Emmanuel Bex , Elise Caron, Simon Goubert, Mike Ladd,  
Géraldine Laurent, David Lescot**

Coproduction Cie du Kaïros-Pulsaction – Théâtre de la Ville – CNCDC Châteaувallon – la Passerelle-SN de Gap – La Filature - scène nationale de Mulhouse - Le Pôle des Arts des la Scène.

Création en résidence à l'Astrada Marciac avec le soutien de Jazz in Marciac.

La Cie du Kaïros est soutenue par le Ministère de la Culture-DRAC Île-de-France.

## **CALENDRIER :**

Création en résidence à l'Astrada Marciac, **le 28 janvier 2017**

La Passerelle-SN de Gap, **le 31 janvier 2017**

La Filature – SN de Mulhouse, **les 22, 23, 24 mars 2017**

La Halle aux Grains – Blois, **le 28 mars 2017**

Le CNCDC Châteaувallon, **les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril 2017**

Théâtre de la Ville – Espace Cardin : **du 19 au 29 avril 2017**

## DAVID LESCOT, auteur, metteur en scène, musicien...

Le Jazz et la Commune de Paris, celle de 1871, à ma connaissance, ne se sont jamais mariés. En tout cas pas publiquement. Quelle idée aussi, de les présenter l'un à l'autre, de raconter l'histoire de la Commune par le Jazz, par la musique improvisée. C'est tout sauf évident, c'est tout sauf naturel, c'est tout sauf attendu. Et donc il faut essayer de le faire.

Ça pourrait être un opéra, mais alors un opéra hybride, métis, où la musique écrite fait place en ses trous à l'improvisation, où le récit scandé, parlé, slammé, dialogue avec le chant, avec un chorus d'orgue ou un solo de batterie. Un opéra ou une rhapsodie, c'est-à-dire une forme cousue de plusieurs pièces, un opéra rapiécé, dont on verrait les coutures.

Parce que c'est épique la Commune, c'est fondateur et exaltant, ça se raconte bien, on pourrait en tenir le Journal, on pourrait faire comme si on y était, au jour le jour. Un opéra-Journal, si ça n'existe pas, inventons-le.

Mais c'est lyrique aussi la Commune. Comme toutes les grandes aventures politiques, ça dégage une émotion très particulière. Il y a des personnages, des héros, des figures, des légendes, des femmes. Il y a celle qu'on connaît, Louise Michel, la révolutionnaire la plus irréductible qu'on ait jamais connue, celle qui à peine sortie de prison repartait à l'assaut de nouveaux bastions. Celle qu'on connaît moins, mais qui gagne à être connue : Elizabeth Dmitrieff, envoyée par Karl Marx à Paris pour observer la Commune de plus près, et qui, une ceinture de cartouches à la taille, s'illustre mieux que les hommes. Lissarrague, l'un des héros et chroniqueurs de l'événement, témoigne qu'elle était très belle, mais absolument imprenable.

C'est tragique et euphorisant, donc, La Commune, c'est utopique et pathétique. On peut se dire que c'est tombé dans la nuit de l'Histoire et que ça n'a pas eu de suite. Mais on peut au contraire y puiser des modèles pour les temps de crise, pour aujourd'hui, et s'y refaire des forces. Donc ça peut être chanté, à tous les sens du terme.

Je me suis livré à une première tentative de nouer la grande Histoire et le jazz. Ça a donné le spectacle "Tout va bien en Amérique", avec Benoît Delbecq, Mike Ladd, D' de Kabal, Irène Jacob, Steve Arguelles et Ursuline Kairson, créé en 2013 aux Bouffes du Nord. Ça évoquait des bribes de l'Histoire américaine, et la musique détenait la dimension sensible du récit historique.

Maintenant c'est Emmanuel Bex qui me lance : " La Commune de Paris, le dernier communard sur la dernière barricade..."

Il a réuni autour de nous la chanteuse et comédienne Elise Caron, le slammeur Mike Ladd, la saxophoniste Géraldine Laurent, le batteur Simon Goubert. Difficile de résister à un attelage pareil.



Il y a dans la Chose Commune l'idée de mettre à égalité le texte et la musique, c'est-à-dire l'Histoire et la manière de la raconter, l'art et l'événement. Le jazz et la politique après tout, sont un peu frère et sœur, car ils doivent savoir improviser. Parfois il faudra raconter, Elise Caron et Mike Ladd, interprètes et improvisateurs, savent ce que parler veut dire. Et parfois juste laisser parler la poudre, c'est-à-dire ce qui sort du coffre de Géraldine Laurent ou des doigts de Simon Goubert.

Ce sera sans décor, dans la forme de l'adresse la plus directe et la plus brute, comme un concert. La Chose commune, ce serait un concert. Mais un concert d'aujourd'hui qui ferait remonter jusqu'à nous le monde d'hier, oui mais avec le son et les voix d'aujourd'hui. Et ainsi hier redeviendrait aujourd'hui, et aujourd'hui reprendrait sens et vie à la source d'hier.

Je rêve souvent d'une forme actuelle, active pour écrire, pour exprimer, pour raviver l'Histoire. Et je me dis que la Commune c'est une affaire de Résistance et de Révolution, comme le Jazz. Une Révolution éteinte, nous dira-t-on ? Oui, mais furieuse si on la réveille, je parie.

David Lescot

## **EMMANUEL BEX, compositeur, jazzman...**

Je n'ai jamais eu envie de faire de la musique à poser sur une cheminée pour faire joli, mais plutôt de comprendre profondément de quoi le jazz était constitué.

Au terme de toutes mes recherches, j'y vois un indéfectible sens du dialogue, de la fraternité, de la danse, de la conscience du monde.

Alors que j'étais encore au conservatoire en train d'user mes fonds de culottes avec passion et à l'occasion d'une maladie à boutons, je me retrouve au fond de mon lit à m'ennuyer. Mon frère ayant pitié de moi, et voulant faire mon éducation, m'amènera un jour un disque d'un grand Jazzman. Et là... j'ai vécu une révélation que je vis toujours. La révélation d'une musique en mouvement, dans laquelle tout est possible, et son contraire aussi. Une musique où chaque individu a une place qu'il peut se construire. Une musique dans laquelle l'écoute et le dialogue sont l'essentiel du rapport à l'autre.

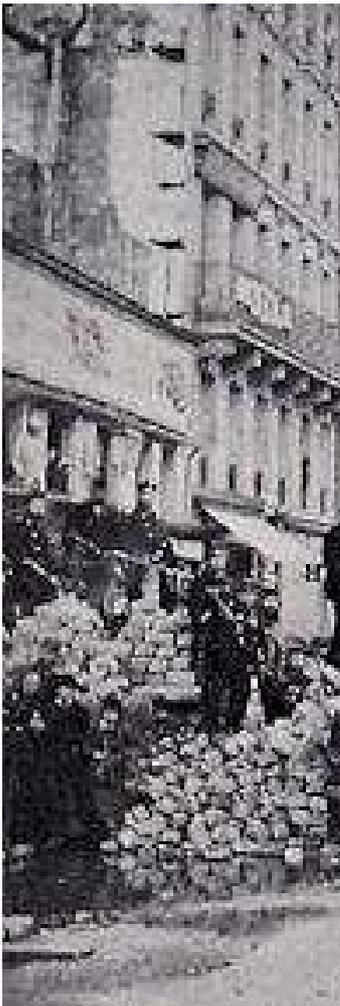
La Commune a laissé dans l'Histoire une place particulière. C'est un peu la « matrice » de l'Utopie politique. Une large partie de la population s'est ralliée spontanément à ce mouvement. Et ce qui est extraordinaire et qui me passionne, c'est qu'il a été largement improvisé. Le Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis (ma ville), possède la plus grande collection d'archives de Commune dont je ne me prive pas. Elle est une source de réflexions et d'inspiration.

Après avoir traversé tant d'expériences artistiques différentes, après m'être concrètement engagé sur le terrain social et politique, j'ai envie d'emmener le public à un point où la Musique et l'Histoire s'éclairent l'une et l'autre. Comprendre le geste des révolutionnaires, comprendre le geste des musiciens.

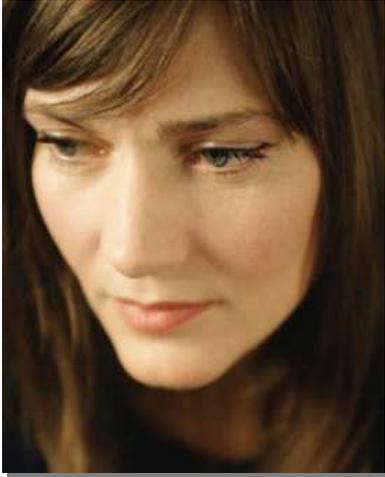
Le déclic d'un « possible » a été la rencontre avec David Lescot. Je suis allé voir son spectacle « L'instrument à pression ». Un spectacle dans lequel la musique et l'intention de la musique sont intimement liées. J'ai vu à quel point son parcours particulier et son talent lui permettait de passer un musicien au rayon X. J'ai senti que j'avais à faire là, à quelqu'un qui pouvait traduire ce que le jazz a de « viscéral ».

Il a montré à travers d'autres de ses œuvres qu'il est un auteur engagé qui sait magnifiquement parler de l'Homme à travers des moments forts de l'Histoire. Il n'avait encore rien produit sur la Commune. J'ai de la chance !

Pour écrire le livret, je fais appel à celui qui pourra le mieux traduire ce récit dans le cadre de la musique de jazz et de la musique improvisée. Parce que lui-même est un auteur et un metteur en scène de théâtre contemporain reconnu largement. Mais il est aussi un musicien de jazz. Ses œuvres sont traversées par cette musique. C'est David Lescot.



## • LES ARTISTES



### **Élise Caron**

Élise Caron est une chanteuse contemporaine, aussi à l'aise dans l'improvisation que dans la comédie. Elle étudie l'art dramatique au CNR de Rouen et le chant au CNSM de Paris. Soliste et improvisatrice à l'Orchestre National de Jazz sous la direction de Denis Badault, Élise Caron collabore également à de nombreuses créations de grands noms de la musique contemporaine, du Jazz et de la chanson .

2010 : Victoire du jazz catégorie Artiste vocale



### **Mike Ladd**

**Mike Ladd** est un rappeur américain pratiquant le spoken word, reconnu pour ses textes poétiques. Mais l'importance des mots le plonge très vite dans le milieu du "spoken word" new yorkais au début des années 90 ainsi que dans celui du hip hop où il trouve enfin un équilibre entre musique et mots qui témoigne de sa vision musicale très avant-gardiste.



### **Simon Goubert**

Simon Goubert est un batteur de jazz français. Compagnon de route de Christian Vander au sein du groupe Offering où il joue des claviers dès 1983, il rejoindra, treize ans plus tard, le groupe Magma. Son premier album en tant que leader, Haïti paraît en 1991 "Couleurs de peaux" paraît en 1993 "L'Encierro" suit en 1995. En 1998, "Le Phare des Pierres Noires" met en évidence sa maturité comme compositeur. Simon Goubert forme en 1999 le trio BFG avec Emmanuel Bex

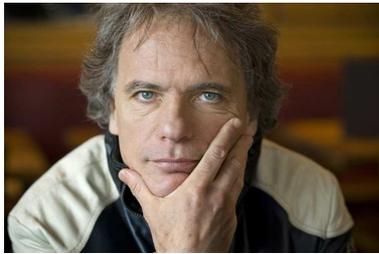
1996 : Prix Django Reinhardt de L'Académie du jazz



## **Géraldine Laurent**

Géraldine Laurent est une saxophoniste française. Elle privilégie les standards aux compositions originales, et cite John Coltrane, Wayne Shorter, Sonny Rollins, ou Eric Dolphy parmi ses influences<sup>1</sup>. Elle sort son premier disque sous son nom en 2007. En 2008, elle obtient le prix de la révélation instrumentale française (prix Frank Tenot) aux Victoires du Jazz. L'album *Around Gigi* paraît à l'Automne 2010 sur le label Dreyfus Jazz, et est salué unanimement par la critique<sup>6</sup>. L'album reçoit la distinction du *Prix du disque français* de l'Académie du Jazz.

2008 : Prix Django Reinhardt de l'Académie du jazz



**Emmanuel Bex**, orgue Hammond, vocoder, composition, direction

-> voir *biographie complète*

## Emmanuel Bex

Emmanuel Bex naît à Caen en 1959, dans une famille de musiciens.

Il étudie au Conservatoire de Caen (1er prix de piano, 1er prix de basson et 1er prix de musique de chambre). Puis il devient élève au Conservatoire Supérieur de Paris, il étudie l'écriture musicale de 1973 à 1976, et remporte à l'issue de ses études le 1er prix de solfège spécialisé, d'harmonie et d'analyse musicale.

En 1977, alors qu'il est accompagnateur au conservatoire de Bordeaux, il rencontre Bernard Lubat, deux années à désapprendre... et son sens de la démesure, dont il garde toujours des séquelles irrémédiablement ... créatives.

Prix de Composition de la Sacem en 1984 pour « *Le Rayon Vert* », un spectacle qui associe la musique, le texte et l'image autour de l'oeuvre de Jules Verne.

En 1995, il crée le *Bex'tet*, quintet avec lequel il enregistre trois albums (Enfance en 1991, Organique en 1993 et Rouge et or en 1995, qui reçoit un « Choc de l'Année » Jazzman). Le saxophoniste anglais Ronnie Scott les rencontre au Pan Jazz Festival de Trinidad et les invite dans son célèbre club de Londres. Dans le même temps l'Académie du jazz lui décerne en 1995 le prix Django Reinhardt.

Emmanuel Bex choisit ensuite de marier les sonorités de l'orgue Hammond et du steel drum (instrument de percussion métallique originaire de Trinidad) avec la grande formation *Steel Bex* qui regroupe un quintet de jazz et un steel band et dont l'album sort en 1997 à l'occasion du festival Jazz sous les Pommiers de Coutances.

2000 voit la création de « *B.F.G.* » avec Glenn Ferris au trombone et Simon Goubert à la batterie (Grand prix de l'Académie Charles-Cros, « Choc de l'année » Jazzman, Prix Boris Vian de l'Académie de jazz, Django d'Or 2002 dans la catégorie Meilleure formation de l'année).

En 2004, Emmanuel Bex reçoit le Django d'Or du Musicien de l'année.

L'année d'après, Emmanuel Bex compose « *Esperanto Cantabile* », concerto pour orgue Hammond et orchestre symphonique avec l'orchestre Capriccio de Caen. La création a lieu au Palais des Congrès du Mans pour l'Europa Djazz Festival), suivie d'une représentation à la salle Gaveau puis au Zénith de Caen en première partie de Carmina Burana.

En 2009, l'organiste monte un nouveau trio avec le batteur Simon Goubert et le saxophoniste-clarinettiste Francesco Bearzatti, sous le nom d'*Open Gate*.

Emmanuel Bex crée en 2010 le *Saint-Denis Jazz club* au CDN Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Un concert par mois des grands noms du jazz et des premières parties de talents locaux. Le jazz club met en jeu les valeurs que le jazz défend : la multiplicité, la démocratie artistique, le vivre ensemble.

Compositeur inspiré, il livre en 2011 « *Requiem en Couleurs* », grande pièce pour trio de jazz et chœur réunissant plus de 120 choristes.

« *Open Gate feat. Béla Bartok* » (Plus Loin) parvient à faire se rencontrer le trio Bex-Bearzatti-Goubert et l'Orchestre des Pays de Savoie sous la direction de Franck Tortiller autour d'une création en hommage à Béla Bartok.

En 2012, Emmanuel Bex enregistre un album consacré au pianiste Bill Evans « *B2Bill* » (Bonsaï Music) avec le pianiste italien Nico Morelli et le rappeur américain Mike Ladd.

2013 Le trio mythique « *B.F.G.* » *Bex Ferris Goubert* enregistre « *Now or Never* » et tourne à travers l'Europe.

## David Lescot

Son écriture comme son travail scénique mêlent au théâtre des formes non-dramatiques, en particulier la musique, la danse ainsi que la matière documentaire.

Il met en scène ses pièces *Les Conspireurs* (1999, TILF), *L'Association* (2002, Aquarium) et *L'Amélioration* (2004, Rond-Point).

En 2003 Anne Torrès crée sa pièce *Mariage* à la MC93-Bobigny, avec Anne Alvaro et Agoumi.

Sa pièce *Un Homme en faillite* qu'il met en scène à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville à Paris en 2007, obtient le **Prix du Syndicat national de la critique** de la meilleure création en langue française. De 2006 à 2011, la pièce est montée à de nombreuses reprises, en Allemagne, Ecosse, Argentine, Portugal, Japon...

L'année suivante, la **SACD** lui décerne le prix **Nouveau Talent Théâtre**.

David Lescot est **artiste associé au Théâtre de la Ville**. Il y met en scène *L'Européenne*, dont le texte obtient le **Grand Prix de littérature dramatique en 2008**, et qui tourne en France et en Italie en 2009 et 2010.

C'est en 2008 qu'il crée *La Commission centrale de l'Enfance*, récit parlé, chanté, scandé des colonies de vacances créées par les juifs communistes en France, qu'il interprète seul accompagné d'une guitare électrique tchécoslovaque de 1964. Le spectacle débute à la Maison de la Poésie à Paris, puis est au Théâtre de la ville en 2009, et en tournée en France et à l'étranger (Argentine, Espagne, Italie, Russie, République tchèque...) durant cinq saisons. David Lescot remporte pour ce spectacle en 2009 le **Molière de la révélation théâtrale**.

En 2010 est repris au Théâtre de la Ville *L'Instrument à pression*, concert théâtral dont il est auteur et interprète aux côtés de Médéric Collignon, Jacques Bonnaffé, Odja Llorca, Philippe Gleizes, Olivier Garouste, dans une mise en scène de Véronique Bellegarde.

À l'invitation du **Festival d'Avignon** et de la **SACD**, il participe au "**Sujet à Vif**" et crée "**33 tours**", en scène avec le danseur et chorégraphe **DeLaVallet Bidiefono** (juillet 2011). Le spectacle est repris au Festival Mettre en scène à Rennes sous le titre **45 Tours**, puis au Théâtre de la Ville à Paris en 2012.

Sa pièce *Le Système de Ponzi*, est une œuvre chorale et musicale consacrée aux démesures de la finance. Elle est créée en janvier 2012 dans une mise en scène de l'auteur au CDN de Limoges, puis au Théâtre de la Ville, et en tournée en France (Blois, Nancy, Saint-Etienne, Strasbourg...)

Il met en scène en novembre 2012 **Les Jeunes**, une pièce en forme de concert de rock dédiée à l'adolescence (Théâtre de la Ville, Filature Mulhouse, CDN de Limoges, Criée Marseille..) Le spectacle est repris la saison suivante en tournée en France et outre-mer.

Il dirige aux Bouffes du Nord Irène Jacob et les musiciens Benoît Delbecq, Mike Ladd, D' de Kabal, Steve Arguelles, Ursuline Kairson dans **Tout va bien en Amérique** (mars 2013).

En 2014 il crée **Nos Occupations**, à la Filature de Mulhouse, où il est associé, puis au théâtre de l'Union à Limoges et au Théâtre de la Ville à Paris.

La même année a lieu au Monfort *Ceux qui restent*, qu'il met en scène à partir d'entretiens réalisés avec Wlodka Blit-Robertson et Paul Felenbok, qui vécurent enfants dans le ghetto de Varsovie. Le spectacle obtient le **Prix de la Meilleure création en langue française du Syndicat de la Critique**, et est repris au Théâtre de la Ville en mars 2015, puis en tournée.

Il monte en 2011 son premier opéra : *The Rake's Progress* Stravinsky à l'Opéra de Lille. Suivent en 2013 *Il Mondo Della Luna* de Haydn à la MC93-Bobigny, avec les chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille, puis en 2014 *La Finta Giardiniera* de Mozart de nouveau à l'Opéra de Lille puis à l'Opéra de Dijon, avec Emmanuelle Haïm à la baguette.

Il prépare pour L'Opéra de Lille une prochaine création lyrique contemporaine avec le compositeur Gérard Pesson.

David Lescot est membre fondateur de la **Coopérative d'écriture**, qui regroupe 13 auteurs.

Les pièces de David Lescot sont publiées aux Editions **Actes Sud-Papiers**, elles sont traduites publiées et jouées en différentes langues (anglais, allemand, portugais, japonais, roumain, polonais, italien, espagnol, russe).